

montrer les armes à la main, les bandits de ce genre auraient vite disparu. Le gouvernement turc le sait : en 1890, Halil Rifaat pacha, vali de Monastir, fit distribuer douze fusils par village : l'ordre régna vite dans toute la région ; mais le vali fut envoyé en disgrâce en Asie Mineure. Depuis, en 1900, son successeur a recommandé aux intéressés de payer bien régulièrement les rançons pour ne pas irriter les brigands (1). C'est ainsi que certain roi de France payait les Northmans pour ne pas s'attirer d'affaires.

Le fonctionnaire opère d'ailleurs parallèlement aux brigands : le *bakchich* fait concurrence à la rançon. En effet, les fonctionnaires touchent rarement de-ci, de-là un mois de traitement. Les troupes, lors de mon passage qui, à Scutari d'Albanie, en 1899, étaient révoltées contre le vali, réclamaient un arriéré de solde de plus d'un an. La Sublime Porte ne fournit à ses fonctionnaires que deux moyens de subsister : la voler sur les fournitures prises en charge, sur les deniers perçus, sur les travaux exécutés ; vivre sur le pays. Les fonctionnaires emploient des procédés devenus classiques pour rançonner leurs administrés. Par exemple, une fausse affiche révolutionnaire apposée dans un village permet d'arrêter les notables et de ne les relâcher que contre argent comp-

(1) M. WÉDAR : *Le mouvement révolutionnaire macédonien.*